

DOSSIER DE PRESSE



INFOS PRATIQUES

Théâtre de Carouge

Rue Ancienne 37 1227 Carouge
+41 22 343 43 43
theatredecarouge.ch
compagnieduhanneton.com

ACCÈS PRO

Photos et documents de communication
sur theatredecarouge.ch (en bas de page)
Identifiant: presse
Mot de passe: Theatre de Carouge 21-22

Marie Marcon

Responsable de la communication
+41 22 308 47 21
+41 79 894 33 37
m.marcon@theatredecarouge.ch

Corinne Jaquiéry

Mandat Presse
+41 79 233 76 53
c.jaquier@theatredecarouge.ch

CRÉÉ ET INTERPRÉTÉ PAR JAMES THIERRÉE

MUSIQUE ORIGINALE COMPOSÉE PAR JAMES THIERRÉE

AVEC Anne-Lise Binard, Ching-Ying Chien, Mathias Durand, Samuel Dutertre, Hélène Escriva, Steeve Eton, Maxime Fleau, Nora Horvath, Sarah Manesse, Alessio Negro

DÉCOR ET COSTUMES James Thierrée

LUMIÈRES James Thierrée, Lucie Delorme

RÉGIE SON Lilian Herrouin, Loïc Lambert/ Jean-François Monnier

RÉALISATION COSTUMES Laurette Picheret, Sabine Schlemmer

RÉGIE GÉNÉRALE Olivier Achez

ASSISTANT À LA CRÉATION MUSICALE Mathias Durand

ASSISTANTS À LA MISE EN SCÈNE ET COORDINATION DE CRÉATION Felicitas Willems, Philippe Royer

CONSTRUCTION DÉCORS ET ACCESSOIRES Olivier Achez, Mathieu Fernandez, Christelle Naddéo, Félix Page, Samuel Dutertre, Anthony Nicolas, Thomas Delot, Joanny Guillaumin

PATINES ET PEINTURES Marie Rossetti, Valérie Margot

RÉGIE PLATEAU Samuel Dutertre, Mathieu Fernandez/Tomy Dert, Christelle Naddéo, Félix Page, Laure Picheret, Alessio Negro

PRODUCTION ET COORDINATION La Compagnie du Hanneton, Emmanuelle Taccard, Hélène Dubois

PRODUCTION DÉLÉGUÉE Quaternaire : Sarah Ford, Anne McDougall, Felicitas Willems

CONSULTANTE TECHNIQUE Violaine Crespin

ÉQUIPE TECHNIQUE DU THÉÂTRE DE CAROUGE

RÉGIE GÉNÉRALE ET RÉGIE PLATEAU Manu Rutka

RÉGIE PLATEAU William Fournier

TECHNIQUE LUMIÈRE ET POURSUITE Eusébio Paduret

TECHNIQUE LUMIÈRE EN RÉPÉTITION Olivier Savet

TECHNIQUE SON ET RÉGIE PLATEAU Gautier Janin

CONSTRUCTION DÉCORS ET ACCESSOIRES Cédric Rauber, Grégoire de Saint Sauveur

COUTURE ET HABILLAGE Cécile Vercaemer

COUTURE ET ENTRETIEN COSTUMES Giulia Muniz

COUTURE Valentine Savary

APPRENTIS TECHNISCÉNISTES Luis Henkes, Charlotte Rychner

ET TOUTE L'ÉQUIPE DU THÉÂTRE DE CAROUGE

PRODUCTION La Compagnie du Hanneton **COPRODUCTIONS** Théâtre de Carouge, La Comédie de Clermont - Ferrand Scène Nationale (F), Théâtre de la Ville Paris (F), Le Théâtre de Namur (B), Les Célestins Théâtre de Lyon (F), Chekhov International Theatre Festival Moscou (RU), Edinburgh International Festival (GB), Théâtre-Sénart Scène Nationale de Lieusaint (F), anthéa Antibes (F), LG Arts Center Seoul (K), Odyssud Blagnac (F), Equilibre-Nuithonie Fribourg (CH), Le Volcan Scène Nationale Le Havre (F), Opéra de Massy (F), Théâtre du Passage Neuchâtel (CH), Le Parvis Tarbes (F), L'arc-scène nationale Le Creusot (F), Berliner Festspiele (D), Festspielhaus St Pölten (A) **ACCUEIL EN RÉSIDENCE** Théâtre de Carouge, Théâtre-Sénart Scène Nationale de Lieusaint (F), L'arc-scène nationale Le Creusot (F).

La Compagnie du Hanneton est conventionnée par le Ministère de la Culture, DRAC Bourgogne-Franche-Comté.

CRÉATION AU THÉÂTRE DE CAROUGE LE 12 JANVIER 2022

EN TOURNÉE

9 – 20 FÉVRIER

Théâtre du Crochetan Monthey (CH)

24 – 25 FÉVRIER

Equilibre-Nuithonie Fribourg (CH)

12 – 13 MARS

Théâtre du Passage Neuchâtel (CH)

18 – 19 MARS

L'arc-scène nationale Le Creusot (FR)

26 – 27 MARS

Opéra de Massy (FR)

31 MARS – 3 AVRIL

Odyssud Blagnac (FR)

7 – 8 AVRIL

Le Volcan Scène Nationale Le Havre (FR)

23 AVRIL

Festspielhaus St Pölten (AU)

28 AVRIL – 3 MAI

Théâtre Royal de Namur (B)

10 – 11 MAI

Le Parvis Tarbes (FR)

16 – 22 MAI

La Comédie Clermont Ferrand (FR)

31 MAI – 4 JUIN

Théâtre-Sénart Scène Nationale de Lieusaint (FR)

9 – 19 JUIN

Les Célestins Théâtre de Lyon (FR)

Il ouvre une porte : le sens dévisse, longe la paroi amnésique de ses membres festifs au tempo langoureux, fait ses gammes sur la coïncidence des inconnus, puis désosse ses perspectives et finalise le démantèlement anatomique des lieux. Réverbération s'enfuit.

©Carole Parodi



À PROPOS DE *ROOM*

Épurer, exalter, partager... Pour sa nouvelle création, James Thierrée souhaite renouveler la relation qui l'unit au public. Avec un ensemble musical débridé, il présente *ROOM*, un voyage à tiroirs et en démesure dans son univers hors norme.

ROOM est une pièce au haut plafond, aux murs épais et au plancher craquant. Une boîte blanche. Un lieu brut, habité. Onze musiciens et danseurs, artistes obsessionnels et singuliers sont réunis sur scène pour pousser à son paroxysme la dépendance entre l'univers de l'instrument et celui du corps. Tout cela sans masque. Face au public. À nu. À l'essentiel. En prenant le temps. La place.

« Après 20 ans de création, explique James Thierrée, je veux aujourd'hui entamer un nouveau chapitre. Ouvrir la boîte à outils, creuser en profondeur, densifier, magnifier pour trouver de joyeuses pulsations. » Issu de ce désir intime, *ROOM* a été imaginé comme une chambre lumineuse et mystérieuse. Appel à l'exploration et au jeu, le nouveau spectacle du metteur en scène et circassien invite à la rencontre. Il fait se rapprocher artistes et spectateurs comme seules les fêtes savent le faire.

AUCUNE MENTION NE PEUT ÊTRE FAITE DE LA FAMILLE CHAPLIN.

ENTRETIEN AVEC JAMES THIERRÉE

Alexandre Demidoff, Le Temps (extraits)

Quelle est cette chambre que le public va découvrir ?

C'est le personnage principal du spectacle. Et c'est l'espace de ma liberté, de notre liberté. Nous avons imaginé cela avant ce satané virus : une chambre dont les murs respirent, tombent, se transforment, une chambre mouvante et rassurante où les personnages sont de moins en moins confinés.

Aviez-vous une idée précise de ce que raconterait le spectacle quand vous avez commencé à répéter ?

Pour mes autres créations, j'avais toujours un petit cadre qui me rassurait, une ligne narrative visible ou pas. *Raoul*, par exemple, c'est l'histoire d'un homme qui s'est enfermé dans sa tour et qui reçoit la visite d'un inconnu, son double. *ROOM* part de tout autres prémices : il n'y a pas de scénario au départ, mais un désir éperdu de liberté, comme s'il s'était agi pour moi de revenir à la brutalité de mes origines, celles du cirque. Une proposition en entraîne une autre et ainsi de suite. *ROOM* est une pièce qui se cherche dans tous les sens du terme.

Le spectacle échapperait-il à son créateur ?

On pourrait le dire. J'ai longtemps appelé le personnage que je joue l'Architecte. Il essaie de construire une chambre qui constamment s'échappe et se recompose, au gré d'apparitions bizarres ou extravagantes. J'avais envie de faire un spectacle fou. Une sorte de « il était une fois le nonsense. » Le sens qui se cherche, ça résonne bien avec notre époque, non ?

Votre père, le comédien et homme de cirque Jean-Baptiste Thierrée, a travaillé avec le psychanalyste Félix Guattari, figure rayonnante qui a œuvré à la clinique de La Borde, établissement psychiatrique qui a changé l'approche de la maladie mentale. Votre intérêt pour ce qui échappe à la norme vient-il de là ?

Oui. Le sujet de la folie m'obsède, comme celui du cerveau et de ses limites, cette idée aussi que la sphère mentale est illimitée. Mon père passait du temps avec Félix Guattari. Mais on croisait aussi à la maison l'écrivain surréaliste Jacques Sternberg, ou le dessinateur, écrivain et humoriste Roland Topor avec qui on dînait. Ses dessins font partie de mon paysage. Bref, il y avait beaucoup de gens autour de nous qui charriaient leur folie et qui rigolaient avec. *ROOM* est un reflux de tout cela, un champ de possibilités infini, un spectacle qui plus que jamais sera en écriture constante.

Il ne sera donc pas terminé le soir de la première ?

Non. Fin décembre, j'ai dit à l'équipe : « On va répéter, répéter, et le spectacle sera peut-être prêt aux trois quarts le jour J, mais ce n'est pas grave, parce que cette chambre a le temps. » Elle est comme l'Univers, en expansion. Et le public jouera son rôle dans cette transformation.

Qu'est-ce que la scène pour vous ?

La chambre obscure de nos existences, la camera obscura. Construire des spectacles, c'est être en conversation avec ma part obscure, celle que je ne comprends pas, celle qui n'est pas nous et qui l'est totalement, avec le monstre potentiel que nous abritons. Le théâtre est ce territoire très intime qui donne accès à l'inconnu à travers une expérience sensuelle.

Que voudriez-vous faire vivre au public ?

Je voudrais effacer la neurasthénie qui rôde sous les masques, je voudrais qu'on renoue avec la candeur, je voudrais qu'on se libère de la peur, de ce sentiment d'abandon qui est le nôtre. J'aimerais que *ROOM* soit une sorte d'ivresse.

Quel chef de troupe êtes-vous ?

Je ne me vois pas ! Mais j'ai une volonté très forte qui ne doit pas être facile tous les jours pour les gens qui travaillent avec moi. Mon mot d'ordre, c'est : « On y va et advienne que pourra », comme Murat, encore une fois, à la tête de ses hussards. Ses chevauchées devaient être insensées. Au vu de la situation actuelle, nous sommes tous, sur scène et en coulisses, des samouraïs. Quand je vois mes camarades faiblir, je leur dis qu'on pourra la raconter à nos petits-enfants, cette histoire ! La création théâtrale est une affaire intense, sinon à quoi bon. C'est comme gravir un sommet. L'ascension épuise et grandit ses protagonistes. Bref, pour vous répondre, ma façon de diriger allie enthousiasme et engagement inconditionnel.

RETOUR SUR LES DERNIÈRES CRÉATIONS DE JAMES THIERRÉE

James Thierrée a accompagné toute son enfance Le Cirque de l'Invisible, fondé par ses parents Victoria Chaplin et Jean-Baptiste Thierrée. Dans la plus pure tradition familiale, c'est un enfant de la balle, qui a d'emblée appris que la fantaisie et le rêve étaient la vérité du monde. Mime, acrobate, danseur, musicien, metteur en scène, il mélange savamment, à chacun de ses spectacles, onirisme, théâtre et cirque.

La virtuosité, l'univers si singulier de James Thierrée et de sa troupe, ont provoqué des enthousiasmes qui se sont vite transformés en triomphe sur les scènes du monde entier.

La Symphonie du Hanneton, 1998

« Ce n'est pas (Dieu merci) un épisode au prétendu nouveau cirque auquel nous assistons avec cette symphonie étrange, effervescente, onirique... Malicieuse qu'un certain hanneton a composé, dirigé, et joué lui-même sous le nom de James Spencer Thierrée.

Farandole d'images fortes... Homme dont la tête part en fumée, qui perd ses jambes, ses bras, mais pas son sang-froid. Violoniste qui glisse à toute vapeur, entremêlant volutes musicales et volutes jambières... Prima donna égarée, poupée éperdue, évadée d'un autre spectacle qu'elle ne saura jamais rejoindre. Danseuse brisée, voluptueuse, enfantine, qui se faufile comme un reptile entre les meubles, sur les meubles, pour s'envoler à tire d'elle, à tire d'ailes vaporeuses. Le hanneton, alors la rejoint dans son ciel de toile peinte et les voilà dansant dans les airs, leur chant d'amour...

Après ? On traverse les miroirs, On saute comme d'autres parlent... On célèbre le printemps... Et, pour terminer convivialement, un banquet fantasque s'organise, se transforme en un extraordinaire cauchemar, combat d'acier de dragons enragés, monstres surgis des plats, griffes de couverts, tintamarre démentiel, avalé par un soudain silence d'où émerge doucement la spirale finale, le dernier envol du hanneton, musical, tandis que ses trois compagnons regagnent leur cadre de vie, celui de notre accablante réalité. *La Symphonie du Hanneton* ne ressemble à rien d'exactement identifiable, comme le sont nos songes. » James Thierrée

Au revoir parapluie, 2007

« J'aimais bien "chères ombres"... J'aurais pu aussi l'appeler "Les Hameçons immortels", "La Maison des pluies", ou quelques autres mots encore, qui avaient eux aussi leurs places dans ce spectacle... La confrontation entre "les hameçons" et "les parapluies" a été particulièrement sanglante au cours des derniers mois qui nous amenaient, les artistes et moi, proche de la première représentation... "les hameçons" étaient "enflammés", "mélancoliques", "étranges", "blessés", "sauvages"... mais le parapluie l'a emporté. Lui qui ne peut s'ouvrir au creux des maisons... lui qui nous protège de nos intempéries... celui aussi que l'on ferme quand tout est fini... et qui ne retourne sa veste que contraint et forcé... Une éclipse de pluie... le parapluie...

Alors, c'est l'histoire de quoi ? C'est l'histoire d'une histoire (d'une histoire, d'une histoire, d'une histoire...) qui ne se raconte pas. Elle est intime, donc très pudique, presque farouche ! Elle se trouve là où tout commence, quand un être en aime un autre, et que les saisons valsent à contretemps... contre le temps, tout contre. Brûler la chandelle par les deux bouts, encore un tour s'il vous plaît ! Au manège, on peut... au théâtre aussi. Ainsi pensent les faiseurs d'illusions. Revenir... et choisir ? Revenir, et prévenir ? Se prémunir ? Vieillir. Rajeunir. Rire ou mourir ? Au moins une femme, au moins un homme, et au moins une surprise, une inconnue, un pépin... deux trois tentatives... un joli sourire, un froncement de sourcil... évidemment nombreuses gamelles... et sans oublier ... l'amour, la folie, l'enfant, la mort, la raison, la danse... pour respirer, s'essouffler, s'user. Je n'oublie rien ? Si ! La vie ! L'espoir ! La fuite ! Oups ! L'obstination ! Bon... à tout de suite. » James Thierrée

Raoul, 2009

« Bonjour, bonsoir, Je voudrais aujourd'hui sur cette page ne pas vous raconter l'histoire de *Raoul*. Me permettez-vous ? J'aimerais plutôt, lorsque le temps viendra, un soir de préférence, vous exprimer mon envie de danser librement, de trembler pour parler, d'abattre les murs, de voler au secours, faire grincer les cordes arides, galoper mes bras et jambes, dormir debout bien allongé, rencontrer les bêtes infréquentables, engueuler la belle musique, libérer l'étoile, gifler mes mauvaises pensées... BREF, j'aimerais, le moment venu, partager... ce moment venu. Avec vous, simplement. Êtes-vous d'accord ? Je voudrais ce soir-là vous laisser être en ombres, dans vos sièges indépendants, et projeter comme un vent cinglant sur vos visages mon décor fragile (malgré ses airs robustes) ses poulies, ses contrepoids, projecteurs, système de largage, accessoires cabossés et autres textiles amalgamés... Me suivez-vous ?

J'espère observer au travers de votre présence la lente métamorphose de ce prénom qui a pris la tête de mon navire sédentaire sous la forme d'un titre. Ce serait un spectacle où la solitude aurait pour miroir l'abondance et la foule, et où cette foule cacherait au sein des fragments singuliers dont elle est composée des désirs fous de liberté, de rencontre et d'évasion.

Tout cela en retour reflété sur un : *Raoul*. C'est un peu compliqué j'en conviens... Il faudra que tout cela se précise dans votre tête un soir, et non dans la mienne, et que ce sentiment précis n'ait pas de nom, afin que vous puissiez lui en inventer un. Vous êtes toujours là ? Bon, le rendez-vous est pris, et le moment venu, ni vous ni moi n'en possédera la clef. C'est l'essentiel. Car je ne contrôle réellement rien. Mais réellement rien ne nous contrôle. Je l'espère... » James Thiérée

Tabac Rouge, 2013

« Un enfant se regarde dans un miroir
Son œil rit noir
Mécontent, il regarde le revers pour voir
Si cette Forme est un corps
Mais il ne voit qu'un mur lisse
Ou la toile d'une araignée méchante
Sombre, il regarde de nouveau sa Forme
Dans le miroir, une lueur sur le verre »
Pier Paolo Pasolini

La grenouille avait raison, 2016

« *La grenouille avait raison*. Pourquoi ? Je n'en sais rien. Et ni les années qui passent, ni cette scène qui me hante joyeusement ne m'apprennent au fond pourquoi on fait ceci ou cela sur ce grand bateau ivre que l'on appelle théâ... (ce mot a besoin de vacances). Pourquoi on accroche des fils aux cintres à jardin plutôt qu'à cour, pourquoi mon corps s'articule en général à l'envers du naturel, pourquoi ce qui est catégoriquement prévu rarement se réalise ? Hein ? Et puis surtout pourquoi on imagine une histoire et on l'entreprend ? Je n'en sais rien.

Avec ce spectacle, il y a de minuscules mystères qui vont en avaler de grands, cela est clair. On parlera par détour d'une créature souterraine qui, curieuse des hommes, leur fit confiance et fut trahie, son cœur brisé. On imaginera en représailles une fratrie kidnappée et emprisonnée, sous la surveillance d'un kaléidoscope caractériel. Et pour finir on trempera nos pieds fourbus dans le lavoir - ascenseur révélateur d'aspirations. » James Thiérée

James
Thierrée



- 2 mai 1974** Naissance de James Spencer Henry Edmond Marcel Thierrée à Lausanne, Suisse
- 1978-1994** Tournées avec LE CIRQUE BONJOUR, LE CIRQUE IMAGINAIRE, LE CIRQUE INVISIBLE
- 1994-2017** Travaille au théâtre avec Robert WILSON, Carlos SANTOS, Beno BESSON Travaille au cinéma avec Coline SERREAU, Roland JOFFE, Jacques BARATIER, Robinson SAVARY, Antoine De CAUNES, Tony GATLIF, Claude MILLER, Jacques DOILLON, Roschdy ZEM, Jean-François RICHET.
César du Meilleur acteur dans un second rôle pour *Chocolat* de Roschdy Zem
- 1998** Création de la Compagnie du Hanneton
La Symphonie du Hanneton, metteur en scène et interprète
Molières 2006 du meilleur spectacle public, Mise en scène, Révélation théâtrale, et Molière des Costumes pour Victoria Thierrée
- 2003** ***La Veillée des Abysses***, metteur en scène et interprète
- 2007** ***Au revoir parapluie***, metteur en scène et interprète
Molière 2007 du Spectacle en région
- 2009** ***Raoul***, metteur en scène et interprète
2013 ***Tabac rouge***, metteur en scène et interprète
Molière 2014 de la Création visuelle.
- 2016** ***La grenouille avait raison***, metteur en scène et interprète
Molière 2017 de la Mise en scène
- 2018** ***Frôlons***, création pour l'Opéra Garnier, metteur en scène et interprète
- 2021** ***Mo's***, metteur en scène et interprète
- 2022** ***ROOM***, metteur en scène et interprète

Anne Lise Binard

Artiste, chanteuse, danseuse et comédienne, son parcours se déploie des musiques classiques au spectacle vivant. Formée au CNSMD de Lyon, à l'Universität der Künste de Berlin, à la Haute École de Musique de Lausanne et l'Escuela Reina Sofía de Madrid. En parallèle elle se forme en chant, en danses contemporaine et flamenco et intègre ces différentes disciplines à son vocabulaire de musicienne, notamment au sein de la Compagnie Arcosm depuis 2015. Au théâtre avec Yves Beaunesne dans sa mise en scène de Ruy Blas, interprète et compositrice dans la compagnie Divine Comédie et comédienne dans la pièce *Strudel* mise en scène par Ewa Lewinson. En parallèle de son projet d'album, Anne-Lise est interprète au sein de la compagnie des Anges au Plafond et pour le spectacle d'Adama Diop, *Fajar*, qui sera créé à l'automne 2023 à la MC2 de Grenoble.

Ching Ying Chien

Diplômée de la National Taiwan University of Arts, elle a collaboré avec des chorégraphes tels que Fang-Yi Sheu, Cai Guo-Qiang, Akram Khan. En 2016, elle a gagné le prix de Outstanding Female Performance (Modern) de la National Dance Awards pour son rôle dans *Until The Lions*, d'Akram Khan. Elle a également été invitée à danser dans les clips musicaux du réalisateur britannique Adam Smith. Récemment, elle a créé la pièce *Vulture*, dans laquelle elle danse en solo. Elle rejoint la Compagnie du Hanneton en 2020 pour la création de *ROOM* et de *Mo's*

Mathias Durand

Multi instrumentiste, réalisateur et compositeur De 2006 à 2010, il étudie à Paris la musique acousmatique au conservatoire avec le compositeur Régis Renouard-Larivière. En 2009 il est initié à la musique classique Indienne au chant et au sitar par Pandit Santanu Bandyopadhyay à Calcutta. À partir de 2017 il se dédie à l'étude du Dhrupad au chant et au Surbahar auprès des frères Umakant et Ramakant Gundecha à Bhopal et de Pandit Rajshekar Viyas à Udaipur. Encouragé par ses Maîtres, il est invité à chanter au Dhrupad Mela 2020 à Varanasi et partage aujourd'hui cette musique selon la tradition Sadharani Geeti. Il compose aussi pour des artistes et réalisateurs dont Subodh Gupta, Julien Signolet, Gabriel Laurent et joue ou produit de la musique notamment pour Joseph Leon, the Skavengers, Ramuntcho Matta, Nneka, Skata Vibration... Il rejoint la Compagnie du Hanneton en 2020 pour la création de *ROOM* et de *Mo's*.

Samuel Dutertre

Samuel découvre la danse tardivement après une formation tournée vers le théâtre. Il collabore avec Josef Nadj, Nasser Martin Gousset, Haïm Adri, Nora G., la compagnie Androphyne, la compagnie Volubilis. Il rejoint la compagnie du Hanneton en 2014 dans *Raoul*, puis dans *La grenouille avait raison*, *Frôlons* et *Mo's*. Il mène en parallèle une activité de chanteur messianique dans le groupe de rock n'roll Sukoï Fever.

Hélène Escriva

Diplômée du Conservatoire National de Musique de Paris en euphonium et trompette basse. Lauréate de la Fondation YAMAHA et de la fondation MEYER depuis 2015. Elle a fondé le Saxback Ensemble. Elle collabore avec les compositeurs Nicolas Worms, Camille Pépin, Gabriel Philippot, Maxime Aulio, et Jean-Michel Maury. Elle est l'invitée de nombreux orchestres comme l'Orchestre National de l'Opéra de Paris, l'Opéra National de Lyon ou encore l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Elle rejoint la Compagnie du Hanneton en 2020 pour la création de *ROOM* et de *Mo's*.

Steve Eton

D'abord formé au saxophone classique, il se forme à l'improvisation avec C. Tchamitichian et Jean-Luc Cappozzo, et élargit sa pratique au chant, à la percussion et à l'électro-acoustique. Il fonde et co-dirige depuis 2014 le Centre Européen de Théâtre Physique, dans lequel enseigneront la Cie Peeping Tom, Louise Lecavalier, ou encore Lizbeth Gruwez. En 2014, il crée, met en scène et performe le spectacle *Metamorphosis* et réalise la bande-son de multiples spectacles, dernièrement pour la Cie Amala Dianor à l'occasion du festival Trajectoires en 2019. Il rejoint la Compagnie du Hanneton en 2020 pour la création de *ROOM* et de *Mo's*.

Maxime Fleau

Il évolue sur la scène française et internationale dans différents projets. Il a collaboré avec Le Cirque Farouche, le metteur en scène Ken Higelin et des artistes de musiques jazz et rock avec lesquels il est notamment invité à se produire aux Festivals Les Vieille Charrues et Le Printemps de Bourges. Il compose et joue dans le quartet jazz « Festen », le groupe First Lady et le trio jazz Kapsa/Reininger/Fleau. Il rejoint la Compagnie du Hanneton en 2020 pour la création de *ROOM* et de *Mo's*.

Nora Horvath

Formée à la gymnastique artistique et diplômée de la Budapest Contemporary Dance Academy and High School dans différentes techniques de danse. Collaborations: Hiroaki Umeda, Eléonore Valère-Lachky, Marco Torrice, The Symptoms, Samir Akika, Helder Seabra, Adrienn Hód, Máté Mészáros, GG Dance Eger. En 2016 elle crée Collective Dope avec Jenna Jalonen. Elles ont remporté le Rudolf Laban prize en 2019. Nora est régulièrement invitée par le Théâtre de Brême et la Unusual Symptoms Dance Company. Elle rejoint la Compagnie du Hanneton en 2020 pour la création de *ROOM* et *Mo's*.

Sarah Manesse

Enfant de la balle, Sarah Manesse grandit au Café de la Gare, célèbre café-théâtre parisien. Elle se formera au Centre de Danse du Marais, puis 4 ans à l'ENM de Villeurbanne en département Rock et Musiques Actuelles et enfin à l'ICMT de Londres. Sarah fait ses débuts sur scène en incarnant la jeune première *Sœur Marie Robert*, dans la comédie musicale *Sister Act* au théâtre Mogador à Paris. Puis elle interprète les rôles de Johanna dans *Sweeney Todd* mis en scène par Olivier Bénézech au Château d'Hardelot puis à l'Opéra de Toulon, Hodel dans *Un Violon sur le Toit* en Belgique et en France. Elle s'installe 2 ans à Berlin pour être la Glamour Girl du *Vivid Grand Show* au Friedrichstadt-Palast. Son premier EP autoproduit *The Mirage*, compositions pop-rock, enregistré à New York est sorti en octobre 2021.

Alessio Negro

Alessio Negro est né à Alba en Italie. Après avoir fréquenté l'école d'art, il obtient en 2014 un diplôme de scénographe théâtral à l'Accademia Albertina di Belle Arti de Turin avec une thèse intitulée *Incontrerete il Vostro Clown*. La même année, il rencontre Pierre Byland et leurs chemins ne se sépareront plus. En 2018, il a produit le spectacle *In occasione...* avec Andrea Borgogno et mis en scène par Pierre Byland et Mareike Schnitker. Fondateur du Teatro del Fiasco à Alba, du festival Diversamente Cittabile à Canale et de la saison théâtrale DAT (Diritti a Teatro), il collabore avec le Teatro di Tela à Alba. Champion italien de Pallapugno Pantalera serie C2, il a suivi une formation théâtrale avec des noms importants de la scène artistique internationale: Famille Floz, Avner Eisenberg, Jef Johnson, Thomas Monckton, Fabrizio Paladin, Alfonso Santagata, Giovanni Foresti, Paola Omodeo Zorini, Gerardo Mele, etc.

ROOM M LY RICS

BY JAMES
THIERRÉE

SUBLIMES
LIMITES

ROOM

IS A PLACE .

IT IS A PLACE

WHERE IS A PLACE WHERE I...

UP IS A PLACE WHERE WE

LOOM IN A R O O M ,

REWINDING THE LOOP

MINDING WHAT ALL HOURS ' ARE MADE FOR

MORE FOR,

MORE

FOR MORE !

ROOTS IN THE ROOF

RANGE IN RAGE THE UPSCALE BEAT BITES

AND DISARRAY

AS I LINGER ON ON BACKWARD'S END

SPRAYING PAINT AND PREYING FAINT

SHAME IN SHAMBLES

I GAMBLE ON WHAT ALL OUR HAND'S CAN KEEP

HOLDING YOUR LAND

THROUGH A PLACE IN THE MAZE

I CALL IT MY ROOM

RISING RISING

RISING RISING

OUT THE BED

GOTTA PACK MY BAG

FEED THE CAT

MAKE SURE I

TIE MY LACES

CLEAN THE PLACE

AND KICK MY BUTT OUT OF THE HOUSE

NOW ON I GO

I GOTTA LEAVE THIS PLACE

KEEP THE PACE

LEAD THE RACE

FOR SURELY TIME IS FLYING BY

AND MY ONLY HOPE

IS TO KEEP ON RISING BY

MY OWN EXPECTATIONS

EXPLICIT REVOLUTIONS

TRICKY CONTRADICTIONS

RISING RISING

GARDEN

WHY IS IT

THAT

EACH AND EVERY TIME I THROW MY WORDS

AROUND

I REALIZE THE REASONS WHY MY MIND IS GONE

MUST BE THE CHILD OF SOME DENIAL

SO MUST I CHOOSE TO DIE BEHIND A LIE

OR LIVE BEFORE THE TRUTH

UNSHAMED UNTAMED UNFRAMED

FOR THE GARDEN TO STILL REMAIN

BUT I SPEAK IN VAIN

AM I INSANE?

AM I TO BLAME?

THINKING THE WORLD IS FINE

IS IT MY FATE TO BREATHE IN CIRCLES UNWANTED

MIRACLES?

EARTHY, THIRSTY, FIERY, WEARY

SO MUST I CHOOSE TO DIE BEHIND A LIE?

I THROW MY WORDS AGROUND?

FOR THE GARDEN TO STILL REMAIN, FOR THE

GARDEN TO STILL REMAIN,

FOR THE GARDEN TO STILL REMAIN

THE WORLD IS FINE THE WORLD IS FINE THE WORLD

IS FINE

THE WORLD IS BLIND!

MUST BE THE CHILD OF SOME DENIAL

TOO FAST

STEPPING SCARCELY MARKING FOOT PRINTS IN
THE LAND OF A FALSE SENSE OF TIME, OF PRIDE
MIGHT YOU SEE, WAIT FOR ME, DON'T BE SAND, BE
THE HAND IN MY EYES, BRUSHING ALL OF MY TEARS,
HAS THE WIND THROUGH YOUR EARS LEFT YOUR
SENSE IN THE REAR? YOU GOING WAY TOO FAST...

TOO FAST,

YOU'RE BLEEDING SPEED THROUGH THE FENCE OF
A BEAT BEATING THE QUIETNESS OF MY BREATH ...
CHASING YOU CHASING US ... HAS THE IRRELEVANT
MOVES OF YOUR ... HEART SPLASHING MUD OVER
MY FACE ... COVERED THE COVER-UPS OF MY OH MY
OH MY MY OLD TEACUPS BREAKING UP MILES UPON
THE FLOOR...WHERE'S OUR HOME? CAN YOU HOLD
ON YOUR FEET ? WILL YOU STAND STILL FOR THE
MOMENT OF A KISS?

I STILL BELIEVE IN US

BY NOW YOU MUST KNOW
THAT STRANGE DAYS ARE GONE BEHIND US
AND OUR WALK, WALKS THE WALK
BUT YOU KNOW HOW IT GOES
I STILL BELIEVE IN US
I FEEL YOUR TOUCH BENEATH THE GRASS UNDER MY
FEET
AND THROUGH THE MEMORIES OF OUR OLD DEFEAT
I TRY HARD TO SURVIVE EACH NIGHT
AND THOUGH THE DAYS AND THE NIGHTS FLEE FAR
AWAY
I STILL BELIEVE IN US
REALLY HOW LONG YOU THINK I WAS READY TO WAIT
FOR YOU? SLOW SYMPATHY COMES OVER ME WHEN
I THINK OF YOU, HOW THERE COULD STILL BE A
LONG ROAD FOR US
TO LOOM AROUND THE CRUST
BUT I STILL BELIEVE IN US
TODAY THE WONDERS OF YOUR TOUCH
ARE FAR LONG GONE INTO THE MARK OF DARK ERA'S
LAST AND WISHFUL MIGHT
THOUGH WHILE THE WHILE MY LIFE HAS GONE FOR
THE NEW
TONIGHT
I FEEL OUR BOND RISING THROUGH THE DEW

AND THOUGH MY MEMORIES PLAY OLD GAMES
WITH ME, STRONG WINDS KEEP BLOWING IN MY
HAIR, BLOWING IN MY HAIR, TURNING IN MY HEAD,
HURRICANE RAGING IN MY BRAIN!
BUT I STILL BELIEVE IN US
HOW LONG FOR US?
HOW LONG FOR ME?
HOW LONG FOR YOU?

I WILL BLOW YOUR MIND

WAKE UP... WAKE UP. I'M READY... ARE YOU?
WE'LL DO IT...WE'LL TRY IT, WE'LL DREAM IT.

I WILL BLOW YOUR MIND AND YOU WILL BLOW MY
MIND.

AND WE WILL TURN THEM BLIND, AND THEY WILL
BEND THEIR SPINE!

SPELLBOUNDING AWE HUNTING THE BEAST FAR
BEYOND RIGHT OR WRONG.
BINDING US IN A BED ALL IN RED, UNTIL DEATH,
ALL THE WHILE SMILING WILD
THROWS A CARD AT US. PUSHING ME PUSHING YOU
IN THE DARK, WILL WE STARVE IN THE NIGHT BEFORE
THE UNRAVELING STAR OF OUR OWN MIND ?

AND I WILL BLOW YOUR MIND AND YOU WILL BLOW
MY MIND.

AND WE WILL TURN THEM BLIND, AND THEY WILL
BEND THEIR SPINE...

AND SO WHAT? UTTER HARMONY ... UTTER
HARMONY ... UTTER HARMONY ... WOULDN'T YOU
AGREE? MADLY OPENING GROUNDS, THAT WILL
BEAM OFF OUR HEARTS TO THE SKY. THE TRUTH,
THE LURE THE SPURR...

HARSH AS IT MAY BE, WE, THE SO CALLED WEAK
WILL LEASH OFF FORTUNES NEVER SEEN BY ANY
EYES OR HEARD BY ANY EARS IN ANY TIME, THE
LAYERS IN KIND AND KINDNESS WILL PILE AWAY AND
SHOW THE WAY, TO A WISDOM OF COLORFUL RAGE
BLOWING THE CAGE,

REARMING THE WILL OF REALM, FOR CREATURES
TOO SCARED TO RIDE UPON THE STORM OF
GRACES & LACES UNDONE!

READILY BULLYING REALITY FREEING THE BALL AND
ALL THEM GOOSSES RUNNING WILD FLEEING FAR ...
LET THEM SING... I WILL BLOW YOUR MIND ...
AND YOU WILL BLOW MY MIND

SEEING SIGNS

SEEING SIGNS OF
SEEING SOULS.
LEAN GLASS FALLING.
PARTING... PARTIES...
GONE AWAY
SMILING AT GOD'S FARE
COMING TO SENSE
TIME TO LEAD MY AIMLESS HERD
WE SHALL WALK
OVER THE MOUNTAIN
AND THROUGH THE FOUNTAIN
WALK DOWN AND INTO THE AISLE
OVER THE MOUNTAIN
DRUMMING AND SPARKLING!
SLOWLY ENTERING
RISING
DARKNESS
HOLLER! HOLLER HOLLER! HOLLER!!
WALK WITH ME
ORDER THE GATHERING...
FURY CALLS

HOW GLORIOUS IS THE DAY WHEN THE FURY IN THE
EYE IS CALLING
BE BRAVE BE BOLD FOR THE FURY IN THE EYE IS
STRONG
AMAZING RAYS OF LIGHTNING...
BLINDINGLY CALLING ME
AWAKE US OUT OF DARKNESS
BEFORE THE MOUNTAIN FALLS,
THE EYE!

STRANGER

WALKING THROUGH THE CITY
ALL EYES ON ME
FEELING LIKE A STRANGER
DON'T KNOW WHERE I'M GOING
FEELS LIKE YEARS INSIDE
HAVEN'T SLEPT IN AWHILE
I NEED TO FIND/ FEEL MY OWN BED
WALKING THROUGH MY OWN PRIVATE HELL
DON'T KNOW HOW TO PLAY THAT HUMAN GAME
PEOPLE WATCHING ME
PEOPLE WATCHING ME YEAH YEAH
FEELS LIKE THERE IS LEAD IN MY SHOES
FEELS LIKE I'M JUST READY TO OOZE DOWN INTO
THE GROUND
WHERE'S MY PLACE?
A COMFORTABLE PLACE
NEED A COMFORTABLE PLACE...
A COMFORTABLE PLACE

PEOPLE

PEOPLE!
PEOPLE!
PEOPLE COULD AND PEOPLE SHOULD
I SEE! I SEE! PEOPLE 'I
I SEE THE POSSIBILITIES WILL YOU?
PEOPLE'S REALM REALM REALM... PEOPLE FEEL
PEOPLE WEAVE PEOPLE PLEASE REARM REARM
REARM IF I CAN SEE THE POSSIBILITIES WILL YOU?
PEOPLE HAVE
PEOPLE DO HAVE LIGHT TO LIVE!
PEOPLE DO
PEOPLE DO HAVE HEART TO GIVE.
PEOPLE DO IGNORE OTHER PEOPLE'S SOUL...
PEOPLE GO SIDEWAYS AND ALL THE WAY DOWN TO
HARMS WAY
PEOPLE KILLING THE INNOCENCE
ARE WILD ARE WILD ARE WILD...
PEOPLE WILL BRING THE LONG PAST THRILL OF THE
PEOPLE'S MIGHT
CAUSE PEOPLE ARE THE ONE AND ONLY KIND
THAT CAN SEE THE POSSIBILITIES OF THE HUMAN
SPECIES.
US THE PEOPLE.
US THE PEOPLE US THE PEOPLE...

MY RECURRING DREAM 3

MY RECURRING DREAM
MY PHANTOM LIMB
MY DIVINE
WHERE IS MY LIGHT ?

MY FEVER DREAM, WHERE THE NOTE JUST FELL,
OLD PENNIES IN A WISHING WELL
THAT BREAK THE SURFACE OF THE NIGHT
AND DRAW ME BACK TOWARD THE LIGHT
I DIVED, I DIVED AND CAUGHT A GLIMPSE OF
SOMETHING I'VE BEEN MISSING SINCE
AND THE SUN IT ROSE AND STOVE MY HEAD AND
MADE AN ABATTOIR OF MY BED

SCAVENGING MY HEAD FOR LEAD
YEARNING IT LIKE A SKUNK DRUNK DEAD
MAKING ROOM FOR A COMEBACK

AND THOUGH MY REPLACEMENT DREAM
DREAM OF BEING A DREAM
LIKE RELINQUISHED GOLD SHREDDED AROUND MY
PILLOW
I WISH MY OLD FRIEND WOULD'VE NEVER QUIT ME
NEVER QUIT ME
NEVER QUIT ME !